



Qu'est-ce qui se cache derrière la sortie des Etats-Unis d'Afghanistan?

Par [Germán Gorraiz López](#)

Mondialisation.ca, 26 août 2021

[Observateur continental](#)

Région : [Asie](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Dans l'accord de Doha signé en février 2020 entre l'administration Trump et les talibans, les Etats-Unis ont accepté le principe selon lequel les talibans étaient une «structure militaire et un mouvement afghan », donnant le feu vert qu'après leur retrait du territoire afghan en septembre 2021, les talibans détiennent le pouvoir en Afghanistan «tant qu'une organisation terroriste internationale qui s'oppose à leurs intérêts ne stationne pas le pays».

Par conséquent, la conquête du pouvoir par les talibans ne représenterait pas en soi un problème insoluble pour l'administration Biden, mais elle aurait signifié le renforcement des positions pakistanaise et chinoise, laissant l'Inde ostracisée, de sorte que cette circonstance sera utilisée par les Etats-Unis. La frontière commune aux deux pays est connue sous le nom de «ligne de contrôle réel» (en anglais LAC) puisqu'un affrontement armé indo-pakistanaise signifierait la première impulsion militaire russo-chinoise sous la forme d'une collision nucléaire limitée à la zone géographique indo-pakistanaise.

La Chine et la doctrine Kissinger. Dans un article [publié](#) par le *New York Times*, intitulé *La Chance d'un nouvel ordre mondial*, Henry Kissinger, qui considère déjà la Chine comme une grande puissance, déconseille le protectionnisme ou traite la Chine en ennemi (ce qui en ferait à terme une véritable ennemi) et demande que les relations entre les Etats-Unis et la Chine soient portées à un nouveau niveau sur la base du concept de destin commun (sur le modèle de la relation transatlantique après la Seconde Guerre mondiale), auquel nous assisterions l'intronisation de la Route du Pacifique (Amérique-Asie) comme premier axe commercial mondial au détriment de la Route de l'Atlantique (Amérique-Europe) et la mise en place du G-2 (USA et Chine) comme arbitres mondiaux. Cependant, l'objectif sans ambiguïté de l'administration Biden serait la confrontation avec l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), fondée en 2001 par les Cinq de Shanghai (Chine, Russie, Kazakhstan, Kirghizistan, Tadjikistan) plus l'Ouzbékistan et convertie avec les pays de l'ALBA et l'Iran dans le noyau dur de la résistance à l'hégémonie mondiale des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, ayant le Xinjiang, le Baloutchistan et le Cachemire comme scénarios pour les opérations déstabilisatrices des Etats-Unis contre la Chine.

Xinjiang. Le Turkestan oriental ou Xinjiang («Nouvelle frontière») a été incorporé à l'Empire chinois au XVIIIe siècle et représente 17% de la superficie du pays et 2% de sa population. L'ethnie ouïghoure du Xinjiang (d'origine turque -mongole et avec un total de 8,5 millions d'habitants) conserve des caractéristiques ethniques et islamiques qui les placeraient très proches de leurs semblables en Asie centrale et en Turquie, ce qui en fait le terreau idéal pour mettre en œuvre la stratégie Brzezinski du «choc des civilisations».

Cette doctrine consiste à réaliser la balkanisation de la Chine et sa confrontation avec l'islam (environ 1 500 millions d'adeptes) ainsi qu'à tarir ses sources de pétrole dans les pays islamiques d'Asie centrale puisque plusieurs des plus importants gazoducs de Chine passent par le Xinjiang. La frontière sino-afghane deviendra le théâtre des opérations déstabilisatrices des États-Unis après le transfert de Syrie et d'Irak des 10 000 combattants d'ethnie ouïghoure qui combattraient avec Daech en plus de les près de 1 000 membres du Mouvement islamique du Turkestan oriental récemment libérés en Afghanistan.

Balkanisation du Pakistan. Le rapprochement du Pakistan avec la Chine aurait accéléré la doctrine du Pentagone de parvenir à la balkanisation du Pakistan et son affaiblissement en tant qu'Etat avec le Baloutchistan comme champ d'opérations de l'insurrection. Ainsi, la Chine construirait un vaste réseau portuaire qui comprendrait des ports, des bases et des stations d'observation au Sri Lanka, au Bangladesh et en Birmanie et dont le port stratégique au Pakistan, Gwadar, (la «gorge» du golfe Persique), devrait être un paradigme. A 72 kilomètres de la frontière avec l'Iran et à environ 400 kilomètres du plus important corridor de transport pétrolier et très proche du détroit stratégique d'Ormuz, le port a été construit et financé par la Chine et est exploité par la société d'Etat China Overseas Port Holding Company (COPHC). La région entourant le port de Gwadar contient les deux tiers des réserves mondiales de pétrole et 30 % du pétrole mondial y transitent et 80 % de celui reçu par la Chine. Il se trouve aussi sur la route la plus courte vers l'Asie (Route de la soie). Ainsi, les Etats-Unis ont annoncé la suppression de l'aide militaire au Pakistan pour un montant de 300 millions de dollars en même temps qu'ils auraient favorisé le mouvement indépendantiste dans la province du Baloutchistan où se situe le port stratégique de Gwadar avec l'objectif avoué de rendre le projet non viable.

Cachemire. Le Cachemire serait le paradigme parfait pour la mise en œuvre de la théorie de Brzezinski du «chaos constructif» dans la région, un concept qui serait basé sur la maxime attribuée à l'Empereur romain Jules César «divide et impera», pour parvenir à l'établissement d'un domaine d'instabilité et de violence (balkanisation) pour engendrer un «arc de crise» qui s'étendrait du Liban, de la Palestine et de la Syrie à l'Irak et de l'Iran et de l'Afghanistan au Pakistan, au Cachemire et à l'Anatolie (Asie Mineure). Les Etats-Unis tenteront de contrôler à distance Daesh et Al-Qaïda pour déstabiliser le Cachemire et réaliser la confrontation militaire indo-pakistanaise qui pourrait impliquer la Chine et la Russie . Pour y parvenir, Al-Qaïda aurait nommé Zakir Musa à la tête de sa nouvelle cellule au Cachemire qui serait une province traditionnellement opprimée par une armée indienne qui aurait déployé environ 500 000 soldats (1 soldat pour 9 habitants). Le gouvernement nationaliste de Modi aurait révoqué le statut spécial du Cachemire, (ce qui en pratique se traduit par une détention sine die des politiciens locaux du Cachemire et un contrôle strict du service Internet). Donc, de facto, le Cachemire serait devenu un cocktail explosif en mêlant des ingrédients aussi instables que la querelle religieuse hindo-musulmane, la querelle territoriale et cerise sur le gâteau des Cachemiris indépendants soutenus par les ex-combattants djihadistes du Soudan, du Pakistan et d'Afghanistan.

De même, en 1962, un affrontement éclate entre l'Inde et la Chine en raison du désaccord chinois avec la ligne frontalière établie en 1914 (ligne McMahon), après quoi la Chine prend le contrôle du plateau d'Aksai Chin ainsi que du glacier de Siachen, (territoires dont l'Inde continue de se revendiquer). La Chine aspire à stocker l'eau des sources de fleuves comme le Brahmapoutre pour approvisionner les villes chinoises de l'est du pays, ce qui aurait déclenché des alarmes au sein du gouvernement Modi qui redoute une réduction notable du débit d'eau potable disponible alors il n'exclut pas le bombardement des installations

hydrauliques chinoises. D'autre part, l'arrivée au pouvoir des talibans en Afghanistan aurait signifié le renforcement des positions pakistanaises et chinoises, laissant l'Inde ostracisée de sorte que cette circonstance sera utilisée par les Etats-Unis pour déstabiliser la frontière partagée par les deux pays connue sous le nom de la «ligne de contrôle réel» (LAC) en tant qu'affrontement armé indo-pakistanaise . Cela supposerait la première impulsion militaire russo-chinoise sous la forme d'une collision nucléaire restreinte à la zone géographique indo-pakistanaise.

Germán Gorraiz López, *analyste politique*

La source originale de cet article est [Observateur continental](#)
Copyright © [Germán Gorraiz López](#), [Observateur continental](#), 2021

Articles Par : [Germán Gorraiz López](#)

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca